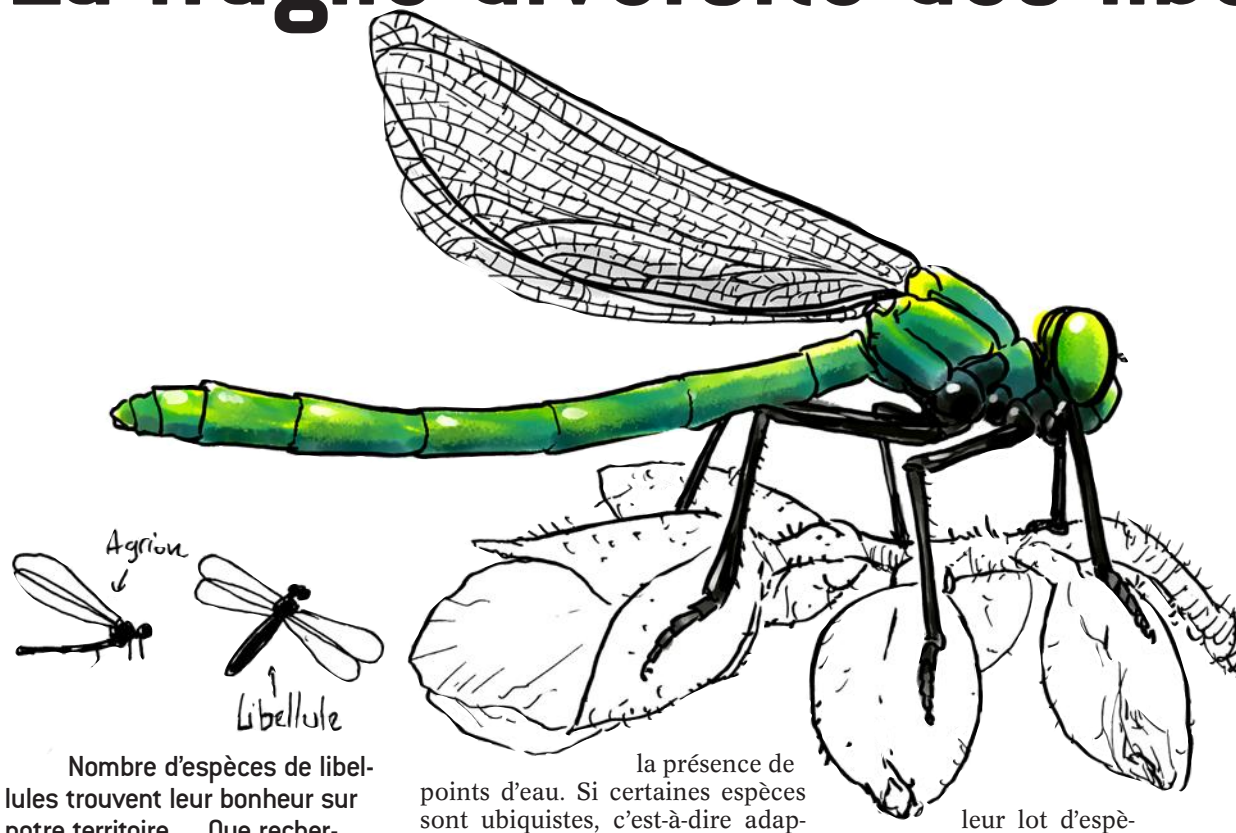


NATURE [BIODIVERSITÉ]

La fragile diversité des libellules



Nombre d'espèces de libellules trouvent leur bonheur sur notre territoire... Que recherchent-elles et comment préserver cette richesse régionale ?

■ La Bourgogne Franche-Comté est-elle riche en libellules ?

La région compte 76 espèces de libellules. Ce sont des insectes capables de vivre à peu près partout. On en trouve de la zone équatoriale au cercle polaire ! Elles ont globalement pour seule exigence

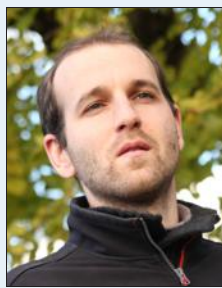
la présence de points d'eau. Si certaines espèces sont ubiquistes, c'est-à-dire adaptées à des conditions très variées, d'autres investissent des niches écologiques spécifiques. La diversité d'espèces sur un territoire est donc déterminée par la variété de facteurs comme l'altitude ou les conditions climatiques. En Bourgogne Franche-Comté, les influences continentales (au nord-est) et océanique (au sud-ouest) font de la région un carrefour climatique propice à différents cortèges de libellules. Les montagnes et les tourbières du Jura amènent aussi

leur lot d'espèces.

■ Les libellules se portent-elles donc bien ?

La belle diversité d'espèces ne doit pas cacher la régression des populations de libellules en France et en Bourgogne Franche-Comté. Leurs effectifs baissent depuis plusieurs dizaines d'années sous l'effet des pressions humaines. En cause : la disparition des mares (- 20 % en 20 ans), mais aussi la réduction des débits des cours d'eau liée à nos prélèvements, l'empoisonnement systématique des plans d'eau, ou encore l'utilisation de pesticides. Le changement climatique représente également une menace pour les libellules. Une partie des espèces méridionales sont assez mobiles et la hausse des températures les amène à monter davantage vers le Nord. En revanche, pour les espèces montagnardes comme pour la Cordulie arctique, en dehors des îlots qu'elles occupent actuellement, les secteurs qui leur sont favorables sont trop éloignés. On peut donc craindre pour leur avenir. La signature de conventions "Refuge mare de Bourgogne", qui permet de participer à la protection des mares au bénéfice des

Alexandre Ruffoni,
hydrobiologiste et entomologiste
à la Société d'histoire naturelle d'Autun



Quelles espèces peut-on trouver ?

« Dans les tourbières, l'espèce typique est sans aucun doute la sombre Cordulie arctique. Auprès des sources au cœur des forêts, on rencontre le Cordulégastré bidenté, noir rayé de jaune, tandis que le fin Agrion de Mercure fréquente les ruisselets prairiaux. Le Gomphe vulgaire, noir et jaune, est une espèce des grands cours d'eau. L'Agrion mignon et l'Aeschna bleue vivent près des mares, quand le Leste des bois, vert métallique, préfère les mares forestières. L'Orthétrum réticulé est un beau représentant des étangs. Quant à l'Aeschna affine, au bleu irisé, elle s'accommode des milieux temporaires. »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

EN SAVOIR PLUS

■ Une revue



Rendez-vous dans le n° 25 de la revue *Bourgogne Nature* consacré à la thématique : Bourgogne Franche-Comté, la Région change. Et la Nature ? Vous y découvrirez un article sur la démarche de création d'un atlas des libellules de la région, qui verra le jour en 2019.

Si vous voulez créer un "Refuge mare", contactez la Société d'histoire naturelle d'Autun !

■ **Mini-glossaire**
Odonate : libellule

amphibiens et de toute la biodiversité, fait partie des bons moyens pour aider les odonates.

■ Les libellules présentes dans notre région se déplacent-elles beaucoup sur le territoire ?

La grande majorité des espèces demeurent toute leur vie dans un rayon de quelques dizaines de kilomètres. Les larves émergent aux abords du point d'eau où les œufs ont été pondus. En phase aérienne, les adultes peuvent s'éloigner, mais reviennent près de l'eau pour pondre. Quelques espèces font de bien plus grands voyages, comme l'Anax porte-selle. Originaire d'Afrique, il recherche des sites de reproduction jusque sur le pourtour méditerranéen et peut migrer jusqu'au nord de l'Europe. C'est ainsi qu'on peut le croiser dans notre région !

CRÉDITS

Coordination :
Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Alexandre Ruffoni.

ON ENQUÊTE

Les hirondelles et martinets à la loupe

Jusqu'au 31 mai, participez à l'enquête *Hirondelles et martinets* en nous transmettant vos observations ! Rendez-vous dans la partie *Les enquêtes en cours* ou sur E-observations, sur www.bourgogne-nature.fr.